

Or, argent et bronze pour la Vaudoise Jennifer Fiechter

Page 16



CHANTAL DERVEY

Le coach d'Olten croit encore en l'exploit contre le LHC

Page 17



AS SCHERCHER/OBERRIETZEN

Mondiaux de ski nordique

«Cette médaille de bronze, je la dédie à mon ami Andreas»

Simon Ammann soulage la délégation suisse en lui offrant le premier podium des Championnats du monde

Pierre-Alain Schlosser Oslo

La Suisse a enfin débloqué son compte. Grâce à Simon Ammann et à un extraordinaire deuxième saut. Il faut dire que le sauteur du Toggenburg est l'homme des grands rendez-vous. Sur le magnifique tremplin de Holmenkollen, il remporte sa neuvième médaille lors d'un championnat majeur. A savoir: quatre médailles mondiales (une d'or, une d'argent et deux de bronze), quatre olympiques (toutes en or) et une, encore en or, aux Championnats du monde de vol à skis. «Toutefois, ce concours avait quelque chose de particulier, explique Simon Ammann. C'était le dernier de mon ami Andreas (ndlr: Küttel). Alors c'était important pour moi de remporter une médaille à cette occasion. Pour pouvoir la lui dédier.»

Mais pour en arriver là, que les choses ont été compliquées! Dans la manche initiale, le Saint-Gallois ratait sa sortie de table. «Simon était en retard à l'impulsion, décrypte son entraîneur Martin Künzle. A cause de cette erreur technique, il a perdu beaucoup d'énergie. Mais il a tout de même réussi à tirer son épingle du jeu en faisant parler sa force en phase de vol. Dès lors, nous savions qu'en étant à trois points seulement du podium, une médaille était toujours envisageable.»

Le spectre de la 4e place

Simon Ammann a alors sorti le grand jeu en effectuant un bond à 134,5 m. Une distance qui donnait alors le meilleur total de points. Mais il restait encore sept sauteurs en haut du tremplin. Quand Gregor Schlierenzauer, 4e de la manche initiale a devancé Ammann, les choses se sont corsées. «A ce moment, j'ai pensé que c'était fini, qu'on allait encore repartir avec une 4e place», confie Martin Künzle, soulagé par la tournure des événements.

Car heureusement pour le quadruple champion olympique, les Norvégiens Anders Bardal, 3e après le premier saut, et Anders Jacobsen (2e) rataient complètement leur affaire. Au moment où la médaille d'Ammann était assurée, Andreas Küttel et Marco Grigoli (classé 45e) hurlaient leur joie dans l'aire d'arrivée et sont allés aussitôt féliciter leur coéquipier.

Symboliquement fort

Simon Ammann était tout heureux du joli coup qu'il venait de réussir. «Décrocher le bronze après avoir été 8e de la première manche est un superrésultat, reconnaît Simi. Tout n'a pas été parfait, mais compte tenu de la semaine difficile que j'ai vécue sur le



Ammann a arraché la médaille de bronze grâce à un deuxième saut de grande classe, le plus long de la journée (134,5 m). EPA

Echos d'Oslo

Bjoergen puissance quatre

La Norvège a enlevé un nouveau titre mondial, hier, lors du relais féminin. Le quatuor composé de Skofterud, Johaug, Steira et Bjoergen a devancé la Suède de 36 secondes et la Finlande d'une minute. Marit Bjoergen remporte ainsi sa quatrième médaille d'or en huit jours et améliore ainsi d'ores et déjà son score des Jeux olympiques de Vancouver (trois couronnes).

Les Quatre Fantastiques

en lice Toni Livers, Franco Cologna, Remo Fischer et Curdin Perl seront les représentants du relais masculin d'aujourd'hui. «Ces quatre sont nos meilleurs hommes en ce moment», a déclaré Guri Hetland, cheffe des entraîneurs suisses. Le 19 décembre, cette même équipe avait remporté l'épreuve de Coupe du monde de La Clusaz, une première dans l'histoire du fond helvétique. Mais depuis, Toni Livers a été affaibli par un virus et Curdin Perl a été gêné par une blessure à une aine. Alors...

Le programme du jour

11 h 30/16 h, combiné nordique, grand tremplin par équipes. 12 h 45, relais masculin 4 x 10 km.

Andreas Küttel et la mer de brouillard

Il y avait de l'émotion, hier, dans l'aire d'arrivée de Holmenkollen. Alors que Simon Ammann offrait (enfin!) la première médaille à la Suisse, Andreas Küttel (photo Keystone) tirait sa révérence, après 15 ans au plus haut niveau. Le champion du monde sortant s'est retiré en première manche, après un saut trop court, mesuré à 112 m (43e).

«J'ai éprouvé un sentiment de liberté, explique le Schwytzois de 31 ans. Cet ultime saut était particulier, avec la mer de brouillard qui enveloppait le tremplin à ce moment-là.»

Le 2 décembre 1995, Küttel a fait ses débuts en Coupe du monde en Norvège, à Lillehammer. Depuis, il a remporté cinq épreuves. La première, précisément à Lillehammer, en 2005. La dernière en 2007 à Engelberg. Mais son plus grand succès reste sa victoire d'il y a deux ans, lors du concours au grand tremplin des Mondiaux de Liberec. Mais les deux dernières saisons ont été difficiles. Surtout l'exercice 2010-2011, où Küttel n'a pas marqué le moindre point



en Coupe du monde. «Maintenant, je sais que c'est fini. Je rentrerai à la maison dimanche, après avoir suivi le concours par équipes, histoire de bien réaliser que c'est bien terminé.»

Ses parents et son épouse Dorota avaient fait le déplacement afin de saluer le dernier bond de leur champion. Dans environs six mois, Andreas Küttel, sa femme et leur fils Oliver quitteront la Suisse. «Dorota va travailler comme médecin au Danemark, poursuit le sauteur. Nous allons y rester un ou deux ans. La suite? Je ne sais pas encore ce que je ferai. Mais je compte bien rendre au sport suisse ce qu'il m'a donné.»

plan physique et technique, ce résultat me comble. Revenir avec une médaille d'un endroit aussi mythique que Holmenkollen est symboliquement plus fort que le bronze obtenu il y a deux ans à Liberec.» Bien sûr, Simon Ammann aurait pu espérer mieux s'il avait mieux négocié son premier envol. Mais compte tenu des événements, on ne fera pas la fine bouche.

«Magique»

Un autre sauteur était ivre de bonheur. Gregor Schlierenzauer, 21 ans, n'a pas pu retenir ses larmes lorsque le tableau des résultats a officialisé sa victoire avec seulement 0,3 point d'avance sur son compatriote Thomas Morgenstern. Tout a ressurgi d'un coup. La blessure au genou droit qui l'a longtemps éloigné des tremplins, sa rééducation et le travail qu'il a fallu fournir pour retrouver le meilleur niveau. «C'était effectivement une saison particulière avec cette blessure, explique Schlierenzauer. Revenir fort pour ces Mondiaux était mon objectif. Mais de là à gagner... C'est un plaisir de me retrouver sur la plus haute marche du podium avec de tels champions à mes côtés. Je savoure d'autant plus ces instants que c'est ici que j'ai fait mes débuts en Coupe du monde, en 2006. Rempporter le titre mondial au grand tremplin, cinq ans après, a quelque chose de magique.»

L'histoire du jour

Ne rien dire, de peur de trop en dire

Comment réagit un entraîneur au moment où tombe le couperet? En général, le silence est de mise. Pas la moindre réaction. La «victime» quitte le stade par la petite porte après avoir pris soin de vider promptement son vestiaire. Deux raisons peuvent expliquer ce comportement: soit le coach fraîchement viré redoute de trop en dire sous le coup de la colère ou de la déception, soit il a été convenu avec les dirigeants (contractuellement même) de ne pas faire de vagues.

Ainsi, ce fut le cas récemment de Bernard Challandes qui, on s'en doute, aurait sûrement eu quelque chose à raconter en quittant Sion (et Martigny, repaire du président Constantin). A Saint-Gall, renvoyé après une séance du conseil d'administration qui aurait duré... près de dix heures, Uli Forte a pourtant convoqué la presse. Pour expliquer en substance qu'il n'en voulait à personne et qu'il percevait un avenir radieux pour le club. Juste avant, il a fait un passage au vestiaire afin de saluer chacun des joueurs. L'équipe l'aurait alors spontanément applaudi.

Ces prochaines semaines, Forte partira dans le Sud se changer les idées. Avec l'espoir de retrouver un job en juillet. Quant à Challandes, la fondation Sport for Life l'annonce prochainement à Genève pour une conférence-échange qui aura pour thème: «Gérer la victoire et la défaite». Chassez le naturel... F.R.



Uli forte a quitté Saint-Gall sans amertume. Du moins en apparence... KEYSTONE

web/mobile

En direct ce soir

● Comme si vous étiez à Olten! Suivez le match du LHC minute par minute sur notre site www.24heures.ch

● Sur votre téléphone portable à l'adresse mobile.24heures.ch Et si vous avez un iPhone ou un téléphone Android, téléchargez l'application gratuite de 24 heures

